L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 3 JUILLET.

La Statue de Christophe Colomb.

Des avis [illegible] qui signale [illegible] l'arrivée [illegible] réception de la statue de Christophe Colomb offerte par l'Impératrice Eugénie. Une correspondance apportée le dernier steamer nous rend compte de la cérémonie de réception du don impérial :

En 1866, lorsque le général Thomas quitta la France, il emporta avec lui l'espérance que les Etats-Unis de Colombie en quête de ministre plénipotentiaire près la cour des Tuileries, le trouveraient des Français qui eut la généreuse idée de renouer un hommage éclatant à la mémoire du grand homme qui, pour nous, [illegible] d'une expression illustre, le nommait le Génois.

Dans ce but, S. M. commanda à un sculpteur en renom une statue de Christophe Colomb destinée à être érigée sur la place principale de la ville qui porte le nom du célèbre marin génois (!) et qui a été fondée le lendemain de l'Océan Atlantique, à l'endroit même de l'isthme de Darien ou de Panama, où il découvrit le point de conjonction des deux continents américains.

La statue, coulée en bronze a été offerte au ministre Etats-Unis de la Colombie. Elle a été embarquée à bord d'un des paquebots à vapeur de la Compagnie transatlantique (l'*Impératrice Eugénie* [illegible]) et est arrivée à Colon au commencement de mai.

La capitaine de frégate Serpa, de la marine française, [illegible] M. l'Impératrice comme son aide de camp naval pour cette mission, a fait la remise solennelle du présent impérial au général Carrosse, président de l'Etat de Panama, dans les limites duquel est situé le port de Colon, et représentant par procuration le gouvernement fédéral des Etats-Unis de Colombie.

A dix heures du matin, après avoir entendu la messe célébrée par Mgr Carley, proto-notaire apostolique, les autorités de la ville, accompagnées d'un grand nombre d'invités, en tête desquels figuraient M. Paul Rameau, consul de France à Panama, se sont rendues entre les deux haies d'une compagnie d'honneur, sur la jetée du port, où s'est déjà amoncelée une foule nombreuse et [illegible].

Quand les autorités et les invités eurent pris place dans une vaste pavoisement [illegible] décorée et surmontée de couleurs nationales, le capitaine Serpa s'est levé, puis, s'adressant au président Carrosse, il a, au milieu du plus profond silence, prononcé le discours suivant en espagnol :

« Monsieur, l'Impératrice des Français m'a chargé de remettre à la Colombie la statue de Christophe Colomb, que sa Majesté offre à la ville qui porte le nom du célèbre navigateur.

Dans aucune partie du monde, cette statue ne pouvait être mieux placée qu'ici. Un aperçu des deux derniers voyages de Colomb suffira pour le prouver.

A son troisième voyage, le 11 juillet 1498, Colomb prit possession de l'île de la Trinité et du continent méridional de ce Nouveau Monde que son génie avait deviné et que son énergie indomptable et son talent sans égal de marin seuls eussent pu découvrir.

A son quatrième voyage, qui eut lieu en année 1502, après qu'il eut [illegible] ennemis, qui avaient été assez puissants pour le faire remplacer par un Bobadilla, qui eut le triste courage de faire prisonnier et de ramener en Europe, chargé de fers, le héros qui venait de doter pour monde à la couronne de Castille, — des ennemis qui eurent encore assez d'influence auprès du jeune Ferdinand d'Aragon pour le faire bannir de la première terre qu'il avait peuplée, (Saint-Domingue), Colomb, qui avait été découvrir le continent [illegible] et en prit possession au Cap Honduras, le 14 août 1502.

Colomb cherchait un détroit entre les deux continents.

C'est pourquoi il descendit contre les vents, contre les courants et les tempêtes, depuis l'Orénoque jusqu'à l'isthme, qu'il supposait pouvoir rencontrer le détroit.

Il ne trouva que le détroit était un isthme.

Colomb n'avait fait que se tromper d'époque ; car il n'y a aucun doute que dans des temps reculés l'isthme n'ait été un détroit.

En 1502, Colomb avait soixante-sept ans, son corps était affaibli par la maladie ; mais l'énergie de son âme était surpassée par les souffrances physiques. Après un travail infructueux de colonisation à Veragua, sous les ordres du sud frère Bartholomé, il revint à l'isthme. Les mauvais état des deux navires qui lui restaient le forcèrent à rétrograder.

Ainsi donc Colomb découvrit les deux continents du Nouveau Monde ; il devina le détroit où nous sommes aujourd'hui et il existe au réellement dans des temps éloignés, détruit que les révolutions de la nature eut changé en isthme.

Aussi, comme je l'ai déjà dit, en aucune partie du monde la statue de Christophe Colomb ne pourrait mieux avoir sa place qu'ici, où le port qui porte son nom, dans une située entre les deux continents, qui, grâce au génie scientifique et entreprenant des nations modernes, est, en dépit des siècles et des temps, sera de plus en plus le passage par excellence entre l'Atlantique et le Pacifique.

Permettez-moi, Monsieur, avant de terminer, de vous exprimer la vive satisfaction que je ressens d'avoir été chargé d'une mission aussi agréable qu'honorable pour moi, puisqu'elle me procure l'avantage de connaître une ville qui, bien que naissante, déjà célèbre, ainsi que ses habitants et les dignes magistrats qui régissent ses destinées. »

Le général Carrosse a répondu en ces termes :

« J'éprouve cet le plaisir que nous éprouvons en ce moment de votre présence, et de la mission délicate qui vous amène.

La France qui, sous le gouvernement du premier Empire, a si puissamment servi l'indépendance américaine, nous fait aujourd'hui présent de ce monument historique comme un souvenir de ses anciennes sympathies et de l'alliance cordiale qui doit unir les deux nations.

L'occasion est belle : honneur à votre souveraine !

La Providence qui, dans ses sublimes desseins, a créé pour le bien de l'humanité cette belle bande de terre à laquelle nous devons le nom de continent Américain, a choisi l'immortel Christophe Colomb, dont la mémoire soit à jamais bénie ! pour en faire le noble instrument dont elle voulait se servir afin de présenter au monde civilisé l'univers entier, comme l'Eden, comme la terre promise pour le bonheur de tous.

Car la cet habile et intrépide marin, qui s'est fait si grand, n'est pas mort encore pour les hommes. Il vit dans les siècles, il vit dans sa mémoire, d'autant plus chère que les sanctions devant lesquels il n'a pas reculé ont été immenses, sera toujours vénérée.

Il n'y a pas lieu de s'étonner que la main de l'impératrice des Français ait élevé un monument pour lui faire un trône à la Colombie du nom meut le plus digne qu'on puisse estimer dans ce nouveau Monde. Pleine de noble et sentimentale, S. M. a voulu sûrement que ces mots : « Que la région alsacienne et la gratitude que ses nombreux actes de bienfaisance ont fait naître d'ne tout le monde ancien et civilisé. »

Et elle ne s'est pas trompée, car son nom, mis désormais par ce fait significatif à l'histoire de notre pays, occupera une place dans nos annales, et demeurera gravé dans le cœur de tous les Colombiens.

Enfin, Monsieur, dites à Votre Souveraine que je la remercie au nom de mon gouvernement, et que le monument élevé à la mémoire de Colomb sera placé sur lequel nous implorerons tous le ciel pour le bonheur de sa Majesté et pour la bonne renommée de la France.

J'ai dit. »

Ce discours a été suivi de plusieurs autres, prononcés par des citoyens colombiens distingués, qui, tous se sont portés garants de la reconnaissance de leur pays pour la France et sa souveraine.

M. Rameau les a remerciés des paroles affectueuses qu'ils avaient fait entendre en faveur de sa patrie, et a exprimé les vœux les plus ardents pour le bonheur de la Colombie. Le capitaine Serpa a remercié également au nom de l'Impératrice.

(?) Colon est la traduction espagnole de Colomb, et c'est ainsi que les Colombiens qualifient la ville d'Aspinwall, fondée en [illegible] de Manzanilla, au fond de la baie de Limon, par des Américains du Nord venus pour construire le chemin de fer à travers l'isthme, et qui l'ont ainsi nommée du nom d'un des plus actifs entrepreneurs de cet important travail. Elle a aujourd'hui une population de plus de 3,000 âmes.

(*Courrier des Etats-Unis.*)

— Aux dernières courses d'Epsom, lord F. [illegible] et le colonel G. [illegible] deux sportsmen très connus sur le turf, causaient sans méfiance [illegible] de paris, quand tout à coup lord F. [illegible] s'aperçut que sa tabatière ne se trouvait de lui. [illegible] Le colonel G. [illegible] qui avait vu le tour, saisit au collet le pick-pocket qui tombait à genoux devant lord F. [illegible] en supplia avec larmes de ne pas le faire arrêter, disant que c'était la première offense contre la loi qu'il avait jamais commise et qu'il y avait été poussé par la misère.

Lord F. [illegible] fort ému, non seulement lui pardonna, mais lui donna une guinée, et le malheureux s'éloigna en versant des larmes d'reconnaissance.

Quelques instants après, lord F. [illegible] voulant de nouveau se servir de sa tabatière, [illegible] plus vaillant, [illegible] pick-pocket, et se tournant vers le colonel G. [illegible] il lui dit :

— Je n'ai plus ma tabatière, on me l'a encore volée !

— Je le sais, répondit tranquillement le colonel G. [illegible] j'ai eu le chagrin de vous la prendre une seconde fois comme vous lui donniez la guinée ; mais j'ai jugé toute intervention entre vous et lui [illegible] inutile.

— Un médecin d'une petite ville est réveillé la nuit. On lui amène un jeune paysanne, qu'il ne connaît pas.

— Vite, monsieur ! venez chez Mme B... qui est très malade.

— Quelle Mme B... ?

— A X...

— Mais je ne suis allé là qu'une fois, et le jour. Je ne m'y retournerai jamais la nuit.

— Je vas vous conduire.

Le médecin se lève, attèle son cabriolet, y fait monter la paysanne, fouette, et, après deux heures, arrive à X...

La paysanne descendant, s'éloigne de quelques pas et crie :

— Merci, monsieur. Maintenant, vous pouvez vous en retourner. Je sais pourquoi vous venez, et je n'aimais pas faire le chemin toute seule. Sera bien compter que la troisième bouteille était bonne à rien. Il n'y a pas de Mme B... à X... [illegible] mais je vous revaudrai ça à mon premier.

Je ne sais pas pourquoi, et je ne sais pas si cette jeunesse [illegible] mais le médecin en conclut que le premier pourrait tête ne pas se faire remordre.

La Pommes Lomond est le parfumé végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus économique de tous les parfums. Ce [illegible] [illegible] [illegible]